

## **De l'inquiétude à l'espérance... la meilleure année possible**

\*\*\*\*

En ce début d'une nouvelle année toujours marquée par des incertitudes majeures, des impatiences, des lassitudes, je navigue entre inquiétudes et espérances. J'ai longtemps hésité à m'en exprimer avec vous et les auditeurs, mais je voulais être vraie avec celles et ceux qui nous écoutent.

Oui, je m'inquiète sur l'évolution de la pandémie et de ce fameux virus qui a, de plus, le mauvais goût de muter, accroissant encore nos questions.

Oui, je m'inquiète des lenteurs en matière de vaccination, mais les vaccins arrivent et ils sont espoirs de sortir de cette crise sanitaire.

Oui, je m'inquiète de l'avenir des entreprises, mais j'observe aussi que de nombreuses activités en tous genres sont en train de se développer, toutes plus créatives les unes que les autres, notamment à partir d'une population jeune et inventive de nouveaux services, de nouveaux biens, de nouveaux liens, de nouvelles modalités de travail...

Oui, je m'inquiète pour les associations. Beaucoup sont créatrices d'emplois, de solidarité, de liens. Nous pouvons craindre leur disparition, la difficulté de relancer le bénévolat, le danger de s'habituer au repli face aux besoins des populations les plus fragiles et, en même temps, tous les jours nous apportent des illustrations de liens créés, de solidarités portées, de partages inventés avec cœur et intelligence.

Oui, je m'inquiète quant à l'attention aux enjeux environnementaux et climatiques, mais il semble que l'attention à ceux-ci reste très vive, voire accrue, malgré la crise que nous traversons et, peut-être parfois, grâce à elle.

Oui, je m'inquiète pour nos jeunes comme pour nos seniors. Là, j'ai moins de réponses à partager. Je ne crois pas à l'opposition des générations, bien au contraire. Au-delà de cette crise, et à condition de ne pas attiser inutilement les antagonismes, je crois à la puissance de la transmission, aux bienfaits des liens entre générations, à la redécouverte que nous avons tellement besoin les uns des autres, à tous les âges. Mais nos jeunes souffrent et nos âgés aussi.

Oui, je m'inquiète de la relance économique, et d'une relance économique ciblée, intelligente, tenant compte des enjeux des transitions. Et, en même temps, ce que nous aurons vécu nous aura inévitablement transformés. De plus, les énergies à l'oeuvre, les épargnes financières accumulées, les idées travaillées en période de confinement, de couvre-feu, feront leur chemin et porteront fruit, nous l'espérons.

Alors, en ce mois de janvier, j'ose souhaiter à nos auditeurs la santé, le goût de la fraternité, la joie profonde de la solidarité, le bonheur de tous les liens tissés et vécus même à l'aune de la pandémie, le courage de faire, comme l'on dit, « sa part du job » devant ce qui nous arrive, les espérances des lendemains et, en cas de lourdes difficultés que l'on peut imaginer si nombreuses et qui vous touchent peut-être, le courage de les affronter et les proximités et soutiens utiles à vos côtés.

Je vous souhaite le meilleur, à chacune et chacun, du fond du cœur.

**Thérèse Lebrun**  
Président-Recteur délégué Santé Social  
Université Catholique de Lille  
Économiste de la Santé  
Chercheur INSERM